

PHENOMENES DE RUPTURE ET DE NON RUPTURE EN FRANCAIS PARLE
EXPLORATION DE CERTAINES RELATIONS ENTRE STRUCTURES PROSODIQUES
ET SYNTACTICO-SEMANTIQUES. UNE CONTRIBUTION A LA PHONOSYNTAXE.

Anne Bergheaud, Laboratoire de Phonétique, Département de Recherches Linguistiques, Université Paris VII, Paris, France.

A l'origine, notre sujet d'étude portait sur la liaison en français parlé en tant qu'indice d'une "proximité" des éléments au niveau profond de l'analyse syntaxique.

Sans renier notre intérêt pour ce sujet, les obstacles que présente toute étude isolée de la liaison nous ont conduite à l'envisager dans un cadre différent et à formuler l'hypothèse suivante : certains points des séquences parlées en français présentent :

- soit un ensemble de faits phoniques de "RUPTURE" (pause, au moins "perçue", coup de glotte, rupture de rythme, écart intonatif, modification d'intensité, absence de liaison) présents en totalité ou en partie.

- soit un ensemble de faits phoniques de "NON RUPTURE" (ni pause, ni coup de glotte, rythme régulier, intonation et intensité non altérées, liaison éventuelle).

L'analyse instrumentale ainsi que les tests psychoacoustiques que nous menons actuellement, ont produit de premiers résultats assez significatifs, et nous pensons être en mesure d'en donner de plus complets dans quelque temps.

Cette nouvelle approche présente, selon nous, trois avantages :

- La liaison ou son absence font partie désormais d'un faisceau de faits phoniques qui se placent dans le domaine général de la structuration de la prosodie.

- Une telle étude entre dans un cadre théorique "phonosyntaxique" qui traite de l'agencement des phénomènes prosodiques en relation avec des structures syntaxiques.

- Il est alors possible de soulever des problèmes de syntaxe "fine" qui abordent des questions de structure sémantique relevant de l'"attitudinal meaning", questions qui peuvent ainsi trouver un traitement cohérent et un cadre théorique.